

nous a-t-il pas fournies d'admirer l'étendue de ses recherches, la profondeur et la solidité de ses connaissances et surtout l'inestimable talent de rendre la science attrayante par une parole simple, facile, élégante et toujours empreinte de la plus franche bonhomie !

« Notre vénérable collègue était né naturaliste et professeur. Apprendre et enseigner ont été les deux occupations presque exclusives de sa longue existence.

« Mais l'enseignement de la chaire ne suffisait pas à son active ardeur de propagande scientifique ; il a voulu travailler pour la postérité et la postérité lui sera reconnaissante, car l'ensemble de ses écrits forme un impérissable monument scientifique.

« Rappellerai-je les titres de ses ouvrages ? Que d'omissions je pourrais commettre ! et le temps me manquerait pour en faire même la simple énumération.

« Encore moins essaierai-je d'en faire ressortir le mérite.

« D'autres plus autorisés consacreront sans doute leurs veillées à ce pieux devoir, car l'éloge d'un homme de cette valeur ne saurait s'improviser. Je dirai seulement que, récemment encore, la plume infatigable de Mulsant remplissait presque les *Annales* de la Société d'agriculture ; que les *Annales* lui sont redevables en grande partie de l'importance qu'elles ont acquise et de l'accueil qu'elles ont obtenu dans le monde savant.

« Le mérite de Mulsant lui a valu des titres justement enviés. Il fut successivement officier de l'instruction publique, chevalier de la Légion-d'Honneur, correspondant de l'Institut, conservateur de nos bibliothèques publiques, membre d'un grand nombre de Sociétés savantes ; mais la Providence lui avait réservé une faveur bien rare, celle de ne pas sentir le poids des années, de conserver jusqu'au